

Publié le 16 juillet 2019

Des gendarmes bien logés pour un village bien vivant

D'ici à un an, les gendarmes de Salin-de-Giraud (Bouches-du-Rhône) bénéficieront de locaux flambant neufs... Un futur auquel la Sem du Groupe Sampa prend une large part, dans le cadre d'une opération tripartite originale qui assure au village le maintien d'un service public essentiel à la vie locale.



« *Quand un gendarme rit, dans la gendarmerie* »... c'est tout un village qui sourit ! Un siècle après, la fameuse ritournelle ferait sans doute sienne cette nouvelle rime. En effet, sur des territoires lourdement percutés par la restructuration des services de l'État, la présence d'un tel équipement constitue bien souvent la dernière garantie d'une activité sociale et économique. Aussi, lorsque les conditions de travail et d'hébergement des gendarmes de Salin-de-Giraud se sont avérées très dégradées, toute l'intercommunalité s'est-elle mobilisée pour que la solution ne vienne pas à la délocalisation. Avec, en première ligne, le [Groupe Sampa](#), Société d'aménagement du Pays d'Arles

et son président David Grzyb.

À la place de villas

« Offrir un cadre de vie de qualité à tous les habitants du territoire constitue une priorité de notre groupe. Participer à un meilleur accueil des gendarmes et, par là même, à la conservation d'un pivot du développement local, en fait partie », argumente d'entrée le directeur général, Thierry Sabadel. Profitant d'un programme en accession sociale finissant, la Sem propose donc, en 2014, de convertir les 6 dernières villas dudit projet en 240 m² de locaux professionnels auxquels s'adjoindront 7 logements (T3, T4 et T5) destinés aux familles de gendarmes.



Grâce à l'action de la Sem du Groupe Sampa, de nouveaux locaux offriront bientôt un meilleur cadre de vie aux gendarmes de Salin-de-Giraud, assurant ainsi aussi leur maintien sur le village. ©UrbanCoop

L'ensemble, conçu avec le bureau des affaires immobilières du Groupement de Gendarmerie départementale des Bouches-du-Rhône et construit par l'entreprise solidaire UrbanCoop, sera loué par le bailleur à la Gendarmerie nationale pour 92 600 euros annuels. Coût de l'opération : 1,7 million d'euros HT, intégralement avancés par la Caisse des dépôts via un emprunt garanti à 100 % par la ville d'Arles à laquelle le village est rattaché.

Du papier à la pierre

Cinq ans auront été toutefois nécessaires pour passer du papier à la (première) pierre, posée fin juin 2019. « Les exigences de sécurité de tels locaux ont nécessité de très nombreux ajustements, jusqu'à la commande même du portail », détaille Thierry Sabadel. Mais, grâce aux efforts continus de la Sem, des locaux très normés ont finalement pu intégrer une enveloppe initialement destinée à des villas au sein d'un programme développé à l'échelle d'un village, et la nouvelle gendarmerie ouvrira bien ses portes en octobre 2020. Képi bas !